

## ALLOCUTION DE PASSATION DES POUVOIRS (9 janvier 2015)

Robert CHAMBOREDON

Vers la fin du film turc *Sommeil d'hiver – Winter sleep* – qui a obtenu l'an passé la palme d'or à Cannes, le principal protagoniste – Aydin – déclare, citant Shakespeare : « Notre implacable destin est la désillusion dans toutes nos entreprises. » Il est bien trop tôt pour savoir si les chantiers – dans tous les sens du terme – qui ont été ouverts en 2014 aboutiront ; nous verrons, dans les mois prochains, ce qu'il adviendra.

Chères consœurs et chers confrères,

Je tiens avant tout à remercier toutes celles et tous ceux qui ont accepté de donner une partie de leur temps et de leur énergie pour participer aux réunions qui ont été tenues et aux actions qui ont été engagées, à commencer par Monsieur le secrétaire perpétuel et l'ensemble des membres du bureau, les membres ordinaires et les membres correspondants qui ont rejoint les commissions et les groupes de travail qui ont fonctionné durant toute l'année.

L'intérêt seul de l'Académie a guidé notre action, sachant qu'une véritable politique suppose du temps, de la patience, de la persévérance, et une implication du plus grand nombre pour porter ses fruits, au lieu et place de coups d'éclat, voire, pour parler plus prosaïquement, de « coups de gueule » stériles et contre-productifs. Mettons nos actes au diapason de nos paroles. Dégager des perspectives à moyen terme pour les cinq années à venir, en sus du fonctionnement ordinaire de notre Compagnie, ne nous semble pas dénué d'intérêt.

De l'expérience de la présidence que je quitte, je retiendrai qu'elle nécessite de l'énergie et de la disponibilité dès lors qu'en l'absence d'une claire division des tâches, il faut être souvent à la fois au four et au moulin.

Côté four, j'aurais tendance – si je n'étais pas dépourvu d'humour... – à faire miens les propos qu'adressait l'auteur de *La Naissance de la tragédie* et du *Gai savoir*, à la fin des années 1860, à son ami Erwin Rodhe : « Hélas, cher ami, j'ai bien peu de satisfactions et il faut que je les rumine toutes en moi, solitaire [...] Les hommes ont constamment besoin de sages-femmes, et presque tous vont accoucher dans des auberges, dans des collèges où les petites pensées et les petits projets sautillent comme des portées de petits chats. Mais quand nous sommes pleins de notre pensée, personne n'est là pour nous assister dans l'accouchement difficile : sombres et mélancoliques, nous allons déposer dans quelque trou noir nos pensées naissantes, lourdes, informes. »

Côté moulin, je me réjouis de savoir que Monsieur Jean-Louis Meunier – le bien nommé – que je remercie de bien vouloir me rejoindre, va présider aux destinées de l'Académie de Nîmes, et je ne doute pas une seconde qu'il fera merveille dans ce qu'il entreprendra, de concert avec Monsieur le secrétaire perpétuel et avec le concours des femmes et des hommes de bonne volonté qui auront à cœur de s'impliquer dans les travaux ordinaires et les projets culturels qui accompagneront la politique d'ouverture mise en place qu'il me paraît souhaitable et essentiel de poursuivre et d'amplifier.

---